

NOTICE  
SUR LA VIE ET L'ŒUVRE

DE

LOUIS FAGE

(1883 - 1964)

Membre de la section de zoologie

déposée en la séance du 17 mai 1971

PAR

M. LOUIS GALLIEN

Membre de l'Académie des sciences .

---

L'évocation de la mémoire du Professeur Louis Fage est associée pour moi au souvenir des journées où, jeune assistant, je rencontrai pour la première fois celui qui représentait brillamment la Zoologie et l'Océanographie biologique française. C'était à Copenhague, en Juin 1934, à bord du «Président Théodore Tissier» amarré au quai de Langelinie. Le cadre de la vie sur ce navire océanographique était favorable aux rapports humains. Je fus frappé d'emblée par le charme, la distinction, de la personne de Louis Fage, par sa haute autorité scientifique, par le crédit que les océanographes étrangers lui témoignaient.

Louis Fage est né à Limoges, le 30 Septembre 1883, dans une famille attachée au terroir limousin depuis des générations et qui comptait en elle des gens de

robe ou de professions libérales. Son père, René Fage, était bâtonnier du barreau de Limoges. Archéologue distingué, il était membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Il entretenait d'amicales relations avec Edmond Perrier, Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle.

Sur le plan familial, matériel et culturel les meilleures chances s'ouvrirent au jeune Louis Fage. Après ses études au Collège Saint-Martial de Limoges, il continua à Paris, à partir de 1900, ses études supérieures en compagnie de ses frères Henri et André.

Louis Fage était déjà passionné des choses de la mer et dans le même temps des attaches l'orientaient vers le Muséum et la Zoologie. Ceci le conduisit à préparer une licence de Sciences Naturelles, obtenue en 1902.

Dès lors, la carrière de Louis Fage va se dérouler selon la ligne qu'il a choisie, dans le cadre des Maîtres du Muséum et des Laboratoires maritimes. C'est d'abord au Laboratoire de Saint-Waast la Hogue qu'il s'initie sous la direction de Charles Gravier, à la faune marine de la Manche. Il va y préparer une thèse, soutenue en 1906, consacrée aux « Recherches sur les organes segmentaires des Annélides Polychètes ».

Louis Fage est alors nommé Naturaliste au service des Pêches maritimes. A ce titre il sera pendant quatorze ans attaché au Laboratoire de Banyuls-sur-Mer où il aura la charge de l'étude des Poissons.

A la Manche et aux Polychètes succèdent la Méditerranée et les Téléostéens. Ces nouvelles orientations annoncent le caractère polyvalent des travaux de Louis Fage, sa capacité à assimiler très vite les bases nécessaires à l'étude de nouveaux groupes zoologiques et à celle de milieux différents, sans pour autant abandonner les domaines déjà prospectés. Ainsi, pendant toute sa carrière, verrons-nous Louis Fage enrichir son expérience zoologique.

Pendant les années passées à Banyuls-sur-Mer, Louis Fage apporte une série de résultats touchant l'industrie des Pêches maritimes et relatifs à la biologie de la Sardine (*Clupea pilchardus*) du Rouget (*Mullus barbatus*, *Mullus surmuletus*), du Capelan (*Gadus capelanus*), de l'Anchois (*Engraulis encrassicholus*), des Huîtres du Golfe du Lion. Dans le même temps, des recherches plus spécifiquement zoologiques sur divers Poissons, notamment les *Gobiidae*, certains *Pleuronectes* (*Arnoglossus*) font l'objet de plusieurs publications.

A Banyuls, Louis Fage avait rencontré Georges Pruvot et Émile Racovitza. Sous l'influence de ce dernier et aussi par la découverte en 1909 d'une Araignée marine, *Desidiopsis racovitzai*, vivant sur le trottoir d'algues calcaires bordant la Méditerranée, c'est une nouvelle voie qui va s'ouvrir au talent de Louis Fage: celle de l'étude des Araignées et celle de la Faune cavernicole. En compagnie de René Jeannel et d'Émile Racovitza il devient un fervent prospecteur des milieux souterrains.

L'année 1920 marque un tournant dans la carrière de Louis Fage. Charles Gravier, titulaire de la Chaire des Vers et Crustacés du Muséum, l'appelle en effet comme Sous-Directeur de ce Laboratoire. Il deviendra titulaire de la Chaire en 1937. C'est un nouveau style de vie scientifique qui commence. Aux activités libérales, rudes et enthousiasmantes, au contact direct, toujours renouvelé, des espèces et des milieux, que représente le travail au sein de Laboratoires maritimes, succède la nécessité de s'implanter à Paris, dans un laboratoire peuplé de bocaux et d'animaux de collection. Mais ces collections ne sont-elles pas, par elles-mêmes, la source d'un enrichissement pour le Zoologiste? Une fois encore Louis Fage saura s'adapter, se renouveler et diversifier ses champs d'activité. Il sera le Systématicien des Arachnides, des Onychophores, des Pycnogonides, des Crustacés. Beaucoup proviennent de campagnes de récoltes souvent lointaines, notamment des territoires français d'Outre-mer.

Dans le même temps, naturaliste de terrain, Louis Fage demeure fidèle à la biologie marine et à l'étude des cavernicoles. Il va développer, en collaboration avec René Legendre, la technique des pêches nocturnes à la lumière, aux Laboratoires de Concarneau et de Banyuls-sur-Mer, apportant pour l'étude des Annélides Polychètes, de belles observations sur l'épitoque dans ses relations avec les phases lunaires. Son goût pour les problèmes de Biogéographie conduira, en 1924 Louis Fage, à fonder la Société de Biogéographie en compagnie de Paul Lemoine. Il en fût le premier Secrétaire général.

Ainsi, au cours de sa carrière scientifique, Louis Fage, brillant Zoologiste au sens le plus élevé où se conçoit la Zoologie fondamentale, aura toujours su associer les études Systématiques Anatomiques et Écologiques. Mais de plus, grâce à une remarquable capacité d'adaptation découlant d'une curiosité d'esprit toujours en éveil, Louis Fage a constamment ouvert des champs nouveaux à ses recherches. Son œuvre compte 260 Notes ou Mémoires de haute qualité, principalement consacrés aux Annélides Polychètes, aux Poissons, aux Crustacés, aux Arachnides, aux Onychophores, aux Pycnogonides.

Évoquant la difficulté qu'il y a à aborder la détermination d'une espèce appartenant à un groupe zoologique qui n'est pas déjà familier, il me paraît particulièrement admirable de constater avec quel succès Louis Fage a su atteindre une telle polyvalence. On imagine la joie qu'il dut éprouver à maîtriser la connaissance de si multiples domaines: montée vers la lumière des nuages de Cumacés, parades nuptiales des Hétéronereis, associées à la périodicité lunaire, migrations des sardines, des thons, au rythme des océans, retraites des araignées des cavernes profondes, faunes abyssales, benthiques, pélagiques, littorales. Louis Fage aura connu toute la gamme qu'offre la biosphère à ceux qui savent l'aimer et la comprendre.

Par delà les satisfactions esthétiques qu'il a pu ressentir, Louis Fage a tenu à tracer les lignes de force de la recherche zoologique fondamentale permettant

d'arriver aux problèmes supérieurs des relations de causalité. Il les exprima dans sa leçon inaugurale au Muséum: « Dresser l'inventaire des formes vivantes, dégager les lois de leur distribution dans le temps et dans l'espace, les liens de parenté qui les unissent; préciser la notion d'espèce, rechercher l'étendue et le déterminisme de ses variations; étudier l'action des changements de milieu – externe et interne – sur la morphologie, le comportement, la descendance des individus; déterminer le caractère héréditaire ou non des particularités qui se font jour à la faveur de ces changements; tel est le beau programme dont la Systématique a précisément pour but de coordonner les éléments, afin de permettre une exacte connaissance de nous-même et de nos compagnons sur ce globe ».

Au cours de sa carrière scientifique, Louis Fage a formé de nombreux élèves orientés dans des voies aussi diverses que celles de leur Maître.

La collection des ouvrages de la Faune de France doit à Louis Fage, en collaboration avec Ed. Chevreux, le tome sur les Amphipodes (1925); associé à L. Berland il publie le volume VI, 3<sup>me</sup> partie, des Arachnides de France (1929).

Si la carrière de Louis Fage s'est déroulée pour l'essentiel dans le cadre du Muséum National d'Histoire Naturelle, il fut amené à accéder à des fonctions parallèles et d'ailleurs intimement liées. En 1932 il est nommé Directeur-adjoint du Laboratoire de Zoologie de l'École Pratique des Hautes-Études puis en 1936, dans ce même organisme, Directeur du Laboratoire d'Océanographie. En 1935 il succéda à L. Joubin dans la chaire d'Océanographie de l'Institut Océanographique.

Les qualités humaines, la valeur des travaux, l'expérience étendue en Zoologie, en Biologie marine, en Océanographie ont valu à Louis Fage l'honneur d'être appelé à d'éminentes fonctions administratives: Expert au Conseil International pour l'exploration de la mer, Secrétaire du Comité permanent des Congrès internationaux de Zoologie, Conseiller Scientifique de la Marine, Membre du Centre National de la Recherche Scientifique et Président de la Section de Biologie animale, Président du Comité de direction du Laboratoire souterrain, de la Commission de Spéléologie et du Comité de direction du Bathyscaphe et de la Calypso.

Correspondant ou Membre d'Honneur de nombreuses Sociétés étrangères, Louis Fage attachait une valeur particulière à la Médaille d'or de la Fondation Johannes Schmidt pour l'Exploration de la Mer, qu'il reçut en 1958. Cette distinction témoignait de la place prépondérante qui était la sienne en France comme sur le plan international.

Louis Fage fut très attaché à la Société Zoologique de France dont il fut Président en 1929, Président d'Honneur en 1947 et l'un des Membres d'Honneur en 1951. L'Académie des Sciences de l'Institut de France l'appela en 1947. Il en fut le Président en 1955. Il était Commandeur de la Légion d'Honneur.

Depuis 1934 et les journées vécues en commun à Copenhague, j'eus bien souvent l'occasion de rencontrer Louis Fage au cours de trois décennies. Mais l'orientation des carrières fit que je n'eus pas le privilège de partager sa vie scientifique, ni de vivre dans l'intimité de ses activités professorales. C'était généralement dans

le cadre des réunions de la Société Zoologique de France, de Commissions et de Congrès ou Colloques internationaux que nous nous retrouvions. Il me plaît de rappeler que dans ces Congrès où il assumait des rapports et des Présidences, Louis Fage tenait toujours à s'exprimer en Français et sa langue était si claire que l'auditoire le suivait aisément.

Le souvenir de mes impressions premières est demeuré. Louis Fage avait beaucoup de charme, d'attraction, il provoquait la confiance, la sympathie. Ceci tenait à une distinction spontanée qui émanait de sa personne physique, d'un certain sourire marqué d'une teinte d'humour, nuancé parfois d'un peu de scepticisme, d'une lueur amusée du regard. Ce que l'on sentait, au cours d'une conversation ou dans l'examen d'une question, c'était toujours son sens de l'humain, une compréhension de la vie, une grande bonté en même temps qu'une solide fermeté sur les opinions décisives. D'une voix grave et posée, en une langue élégante, il savait convaincre et faire naître l'estime pour sa personne.

Après son départ à la retraite en 1955, le Professeur Louis Fage avait maintenu toutes ses activités dans le cadre de son Laboratoire du Muséum et de multiples tâches administratives lui permirent de servir encore la Zoologie française jusqu'en 1964. Au début de cette année là, il se retira, malade, à Dijon parmi les siens pour s'éteindre le 28 Mai 1964.

---